**Quelles sont les difficultés que vous identifiez chez les jeunes aujourd'hui ou dont les jeunes vous font part ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* + Les jeunes se sont habitués à un rythme de vie qui a mené au décrochage, au repli sur soi-même et à la démotivation
	+ Il leur paraît difficile de se remettre en projet : soit par démotivation, soit pas intégration du risque (d’annulation, également)
	+ Le décrochage scolaire touche beaucoup de jeunes
	+ Solitude et manque de contacts
	+ Comportements contradictoires, rébellion
	+ Difficultés liées aux hraires
	+ Perte de sens, de motivation (but/énergie)
* l'engagement et la régularité. Nous avons l'impression que les jeunes se sont habitué à un certain rythme de vie ( mous, flémard, démotivé , ....)
* Nos jeunes sont dans une certaine rébellion face à ce virus qui leur a prit un an de leur vie. En réponse à cela, ils ont des comportements contradictoires et interpellants: ils vont par exemple volontairement boire au verre de leur copain en signe de ras-le-bol. Comment arriver à leur faire comprendre que ces comportements ne sont pas adéquats ni nécessaires, sans rentrer une nouvelle fois dans un esprit de « parano pro Covid »?
* La solitude, le manque de contact… La plupart des jeunes se sentent seuls et aimerez reprendre une vie normale avec leurs ami(e)s. Le décrochage scolaire est aussi une difficulté qui touche beaucoup de jeunes.
* L'école en visio, les incohérences de protocoles qui font que les règles ne sont pas les mêmes partout
* La difficulté pour avoir un rythme...Le fait que les jeunes aient des semaines chamboulées entre le distanciel et le présentiel...
* Beaucoup de doutes et d'inqiétudes.
* Démotivation, surmenage, fatigue, lassitude, dépression, manque de rien et d'échanges.
* Ras-le-bol du numérique Besoin de revoir du monde Envie d'aller boire un verre entre amis Difficile pour certains de rester accroché avec l'enseignement à distance
* Ils ont pris de nouvelles, "mauvaises?", habitudes, leur rythme est déréglé, manque de repères, isolement, fatigue et ras-le-bol général. De manière généralisée, tous veulent retrouver une vie normalisée
* les problèmes d 'organisation de l'école, ne pas pouvoir se voir en groupe, ne pas avoir de loisirs
* Manque de lien social, manque de motivation par rapport à l'assiduité scolaire, manque de repères au sein des choix d'études, manque de fêtes, manque de soutien, manque de reconnaissance, manque de libertés, manque d'écoute, découragement, manque de perspectives, manque d'adultes autour d'eux,... Manque de soutiens des parents pour respecter les mesures Covid.
	+ perte de liberté - perte de moyens d'expressions variés tels que la danse, le théâtre, le sport,... - manque social, manque de rencontres, de convivialité, de spontanéité - décrochage scolaire et social - déprime, ras-le-bol, perte de motivation - perte de repères, - incertitudes concernant l'avenir
* L'ennuie, la difficulté de resté confiner, le manque d'activité, le manque de lien social.
* Ils en ont + qu'assez de cette situation: plus de vie, enseignement hybride, on les stigmatise comme responsable du nombre d'infections,...
* Changements dans leur quotidien même s ils essayent de vivre comme avant les règles mises en place les limites tout de même dans leurs loisirs, parcours scolaire, etc.
* Décrochage scolaire, désintérêt du virtuel, repli sur soi-même
* un ras le bol de la situation, des difficultés de concentration, d'accrochage scolaire
* Démotivation, les jeunes se renferment fortement et dangereusement sur eux-mêmes, décrochage scolaire pour certains.
* les jeunes ont l'impression qu'on les oublie... qu'on leur impose des choses en adultes bien pensants, qu'on les dénigre. Ils veulent retrouver du lien
* perte de sens
* Solitude, difficulté liée aux horaires, anticipation, se remettre en projet, échec scolaire
* Plus de communication virtuel et moins de contact réel. Je constate chez certains jeunes qu'ils se font du mal (scarification) ou on des envies suicidaires ou morbide

**Quelles sont les difficultés que vous identifiez dans votre travail d'animation ou dans votre relation avec les jeunes aujourd'hui ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Conflit entre les règles à faire respecter, l’envie d’agir selon ses propres valeurs, l’envie de gérer en bon père de famille et donc de respecter le ressenti psy des jeunes. Comment faire respecter des règles auxquelles moi-même je crois peu?
* Jeunes difficiles à motiver
* Opérer des choix entre les jeunes (tous ne peuvent pas venir car la capacité d’accueil est limitée : où est le sens de l’accueil libre ?)
* Difficulté des jeunes de se projeter > de s’engager
* Liens distendus par une année de séparation
* Projet cracs, citoyen, se perd au profit d’une logique de consommation
* Difficile de réfléchir à sa place dans la société quand cette place est minimisée par la société
* D'être constamment dépendant du protocole sanitaire , et de devoir catégorisé le public pour planifier les horaire d'accueil ou atelier . (pas de spontanéité)
* Toutes les réglementations sont un réel frein à la pratique de mon boulot. Alors qu’en faire ? Dois je les respecter à la lettre et prendre le risque de faire fuir les jeunes qui n’en peuvent plus de toutes ces normes? Il est difficile d’agir en bon père de famille quand mes valeurs personnelles ne sont pas celles dictées par les protocoles. Du coup quelle posture dois-je adopter ?
* Une des plus grandes difficulté que j'éprouve dans la relation avec les jeunes d'aujourd'hui c'est la motivation, ça devient de plus en plus dur de les motiver, que ce soit pour leurs études ou pour leur participation à une activité. On essaie de trouver leur point d'intérêt mais ce n'est pas toujours évident, ils n'aiment pas trop s'exprimer, il faut vraiment aller les chercher pour qu'ils nous fassent part de leurs envies.
* Le nombre restreint de jeunes et donc comment choisir qui peut venir ou pas? Les incohérences de protocoles difficiles à faire comprendre
* Les jeunes sont en recherche de contact et d'animation ou au contraire certains se renferment.
* Pour les plus anciens : on ne les voit plus; pour les plus jeunes, c'est soit une réponse sociale soit de l'occupationnel, car il est difficile de se projeter.
* Les jeunes ne sont pas vraiment réactifs et il est difficile d'aller les chercher pour mener à bien des projets. Les activités à distance devant un écran ne suffisent pas, d'autant plus qu'après des journées entières passées devant un ordinateur, l'envie de continuer devant un écran n'est pas du tout tentante. Aussi, lors d'activités que nous proposons, les jeunes annulent et ne viennent pas toujours. Les animateurs se retrouvent parfois seuls avec leur atelier.
* Public qui a déserté la MJ Après 1 an d'absence, relation moins forte On est moins proches Raccrocher le public malgré les restrictions
* Il est plus difficile de les mettre en processus complet de CRACS, ils veulent s'évader, faire des choses, etc. mais sans nécessairement être aux commandes. Nous avons du mal à identifier les limites quand nous sollicitons les jeunes, nous savons qu'ils ont déjà des difficultés pour répondre aux nombreuses sollicitations scolaires et ne voulons pas leur mettre la pression. Nous sommes plus dans du consommatoire pour les faire sortir de leur routine. Il manque la spontanéité d'avant, le fait de venir à l'accueil sans prévenir est un réel frein.
* ils ont plus de mal à se projeter vers l'avenir et à se concentrer sur une seule chose. ILs veulent faire plein de choses à la fois comme pour rattraper le temps perdu
* Manque de confiance des parents par rapport à notre travail. Manque de reconnaissance de notre travail. Grosses difficultés familiales. Recréer le lien est compliqué. Les jeunes ne font, pour certains que passer dire bonjour. L'accueil du CJC étant fermé à l'intérieur, les jeunes plus timides, introvertis, ne trouvent pas leur place dans l'espace extérieur. De plus en plus de jeunes avec des difficultés mentales se tournent vers nous, faute de structures adaptées.
	+ moins de jeunes à la MJ : conséquence directe du Covid et des restrictions qui y sont liées - temps consacré à vérifier que les jeunes respectent bien les consignes sanitaires, - perte de spontanéité, - toute une série d'activités tout simplement bannies en ce moment (cuisiner ensemble, jouer avec contact,...)
* Le manque de relation, les activités en virtuels, l'organisation de projet.
* les protocoles ne sont pas clairs ou alors nous empêchent de faire notre travail sereinement
* Malheureusement plus de relation avec pas mal de nos jeunes surtout les plus grands au vu de la suppression de nos acceuils dans nos locaux. Plus de contact durable, de contenu à long terme avec nos jeunes ce qui complique notre travail.
* Créer ou recréer du lien (briser l'isolement, fidéliser un public, faire accepter les mesures contraignantes), les activités en extérieur (aucune structure d'accueil pour jeunes adultes dans la ville et une météo incertaine), les mobilisations citoyennes (les jeunes souhaitent avant tout des activités qui procurent du plaisir pour échapper au quotidien, ils fuient un peu les actions citoyennes) ... Normal, ils veulent respirer et décompresser. Difficile de réfléchir à sa place dans la société quand cette place est minimisée par la société ... Peut-être un peu de fatalisme : "à quoi bon ?". Fatalisme qui traduit un manque de confiance dans les représentants politiques et une baisse de l'espérance en un monde plus juste.
* leur motivation, le peu d'envie de s'impliquer dans des activités précises et qui demandent de l'investissement.
* Les contacts sociaux sont presque inexistants, maintenir le lien social, réussir à les motiver quotidiennement, planification d'activités et/ou obtenir des perspectives.
* On nous demande de former des jeunes critiques: certains sont contre les règles en vigueur et expriment une prise de position claire. Comment faire respecter des règles auxquelles moi-même je crois peu? Je me retrouve dans une position "schizophrénique"; Les jeunes sont critiques, actifs mais je dois les "freiner" et montrer une image plus lisse, celle d'un "garant de l'ordre" qui doit faire respecter des règles que je trouve absurdes...
* Travailler dehors par tous les temps, on perd le sens de notre travail car on passe notre temps à réadapter nos activités sans cesse sans en voir le bout
* Peu de repondant, action jour après jour, parents parfois peu stimulant
* Moins de jeunes à la MJ, difficulté d'organiser des projets, voir annulation ou report des projets en cours. Les jeunes qui viennent sont tout de même heureux de nous voir lors de nos activités d'accueil.

**Avez-vous des questions sur la posture à adopter en tant que professionnel de l'animation de jeunes au regard des ces difficultés?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Question de la posture : si je ne suis pas d’accord avec les mesures, quelle position prendre dans mon travail et face aux jeunes ? (marche de manœuvre convictions/obligations/message)
* Devons-nous aller au-delà de nos missions ?
* Comment motiver des jeunes quand on est soi-même démotivé ?
* Comment rester bienveillant en donnant le cadre ? Le cadre CoVid est-il bienveillant ?
* Comment peut on répondre à notre mission majeur de développer les CRACS quand les protocoles sont aussi stricts? Que répondre à nos jeunes, à l’esprit pourtant vif et éveillé, ayant un raisonnement tout à fait logique et avec lesquels on est d’accord ? Ou doit on mettre la barrière entre nos convictions et ce qu’on nous dicte de faire ?
* J'aimerais savoir comment les faire sortir de leur confort, leur donner envie de découvrir autre chose, comment les aider à s'exprimer, à se motiver, à se dépasser pour la plupart qui se cantonne au strict minimum.
* Comment accompagner les jeunes dans cette période si compliquée? Et quand nous déconfinerons, comment accompagner les jeunes vers cette liberté retrouvée? Chez nous, le confinement a eu un point bénéfique en permettant à des jeunes de venir à nos activités de lutte contre le décrochage social mais quand ils retrouveront leur vie remplie, comment garder le contact?
* Surement, on verra.
* Pouvons/devons-nous aller au delà de nos missions ?
* Quelle marche de manoeuvre entre convictions personnelles - protocoles à suivre - message lors des discussions avec les jeunes ?
* C'est surtout le fait de ne plus se projeter sur le long terme qui est fatiguant, le manque de perspectives, une vision au long terme
* Devons-nous endosser une partie du travail des AMO, CPAS, police? Comment les conscientiser sans être trop rigide ? Comment les obliger à respecter les gestes barrières sans les faire fuir? Comment attirer un nouveau public sans activités attrayantes?
* Dois-je continuer mes activités virtuels et les projets sachant que c'est plus difficile à mettre en place ?
* faut il se montrer solidaire envers les mesures (même si c'est plus le cas) ou peut on exprimer notre mécontentement aux jeunes.
* Comment "récupérer" les jeunes que l on a perdu?
* Quand revenir à une situation normale ? Car le gouvernement a jeté un os aux chiens (jeunes, acteurs culturels). "Faites des activités dehors, maximum 8 jeunes, avec un masque et en gardant une distanciation sociale". Alors qu'on n'a pas demandé l'avis des jeunes ... Les jeunes voulaient faire du sport, partir en voyage, assister à des concerts, travailler comme étudiant le we, ... Ils voulaient expérimenter la vie et trouver des valeurs. C'est un âge où on forme sa personnalité par essais et erreurs. C'est un âge où on a envie d'ouvrir le champ des possibles.
* oui, comment motiver les jeunes alors qu'on a de plus en plus de mal à se motiver soi-même?
* Comment amener une structure en restant bienveillant et ouvert?

**Avez-vous des questions sur la façon d'accompagner les jeunes dans l'appréhension de ces libertés retrouvées ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Craintes de dérives
* Comment REconstruire le lien social ?
* Les gestes barrière semblent opposés à la recréation du lien
* Comment passer de « rien » à « tout » ? Comment tenir compte des « séquelles » probables ?
* Comment les aider à revenir à la normale tout en respectant encore certaines mesures sanitaires?
* Non pas vraiment, nous faisons preuve d'adaptation et quand le déconfinement sera perceptible, nous les sonderons pour savoir vers quoi ils veulent aller, comment, pour faire quoi, avec qui, etc.
* Non, ils n'attendent que ça. Craintes de déboires alcool et drogues. Accompagner les jeunes qui se sont habitués à moins de lien social à reconstruire un tissu social?
* pas vraiment de questions précises, mais je serai ravie d'avoir d'autres avis... Difficile d'adopter un accompagnement adapté qd on doute soi-même de l'avenir.
* Comment accompagner les jeunes dans cette nouvelle liberté ? Comment recréer un lien qui avec eux ?
* Comment retrouver la dynamique de base d une maison de jeune avec certes un déconfinement mais où il y aura tout de même certains gestes barrières a respecter notamment le port du masque ?
* Comment investir les jeunes dans un projet à long terme ?
* oui : comment "eviter les débordements" liés à ces ouvertures et reprises de vie ... Je les sens angoissé et cela est compliqué à gérer
* non
* Comment renforcer leur confiance en eux?
* Comment passer de rien ou presque, à tout. En effet, en qq heures, les jeunes redeviennent des jeunes et la vie reprend le dessus comme si de rien n'était. Mais l'année vecue a malgré tout laisser des traces...il faut en tenir compte pour ne pas avoir des consequences sur le futur.

**Selon vous, comment la résilience se met-elle en place au sein d'un CJ ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Projet
* Communication
* Bienveillance
* Retour aux anciens repères
* Résilience des équipes
* Adaptation
* Sentiment de sécurité
* Qu'on puisse déjà ouvrir normalement sans restriction , et puis on pourra commencé à travailler !
* Grâce aux projets. L’envie d’y aboutir enfin ensemble !
* avec de la communication, en entretenant une relation d'écoute et de bienveillance entre l'animateur et le jeune.
* On apprend à faire avec, à s'adapter, à gérer l'imprévisible, à modifier sans cesse des choses mises en place suite à des changements de protocoles.
* en mettant en place des ateliers et espace de rencontre et d'écoute. Une présence auprès des jeunes...
* A travers un projet, des séances ouvertes d'expressions artistiques, une école de devoirs, ..
* Avec de l'écoute, du soutien et des propositions chouettes qui ouvrent de nouveaux possibles.
* Envie de retrouver d'anciens repères, même si c'est sous conditions
* En faisant preuve nous-mêmes, les équipes, de résilience. À partir du moment où l'environnement est dans cette démarche, il est déjà plus facile pour les jeunes d'entreprendre cette résilience. Nous sommes des lieux d'accompagnement pour les jeunes, nous nous adaptons à eux, en faisant preuve d'adaptation, on leur laisse l'opportunité de développer des capacités afin de surmonter les choses dans un environnement sécurisant et bienveillant
* on a su s'adapter dans nos services. Proposer des alternatives aux activités habituelles. les jeunes sont créatifs pour s'occuper et ils ont envie de faire plein de choses
* Favoriser le respect de soi et de l'autre, la solidarité.
* En rencontrant les jeunes, en étant à l'écoute de leurs difficultés et besoins, en cherchant ensemble des solutions pour trouver notre équilibre autrement, en apprenant à s'adapter tous ensemble, en faisant preuve d'innovation, de fantaisie, d'imagination...
* En restant en contact avec les jeunes et en continuant à proposer des activités par et pour les jeunes.
* Aucune idée
* Volonté de retrouver notre programme d'activités construits avec les jeunes, s'attarder sur ce qu'on peut faire et pas sur ce qu'on ne peut pas faire, encourager l'adaptation, laisser une place pour s'exprimer, ...
* EVIDEMMENT
* Notre secteur étant fortement impacté, nous devons faire appel constamment à notre faculté d'adaptation. Les modifications, changements étant nombreux, il est primordial de toujours être en capacité de réagir rapidement et de se renouveler.
* Par les actions collectives. Le fait de se retrouver entre pairs, de pouvoir parler et être accompagné. Mais aussi en permettant aux jeunes de souffler, de se retrouver "entre soi" sans avoir constamment des règles à garder en tête.
* Pour moi, elle se met en place si on laisse un espace de parole aux jeunes, qu'on les écoute, qu'on recrée du lien , un sentiment de sécurité. On regarde vers l'avenir, on se projette, on crée ensemble pour avancer.
* Par l'écoute, le partage et la solidarité

**Selon vous, que faut-il mettre en œuvre pour accompagner les jeunes dans ce processus de résilience ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Écoute active
* Voir aboutir les projets
* Prises de parole
* Retrouver des repères
* Retrouver la « vraie vie »
* Plus de liberté
* Il faut qu’on puisse aboutir à ces fameux projets. Il ne faudra pas, une fois de plus, qu’ils tombent à l’eau, ou soient reporté un X ème fois.
* Mettre en place des moments de prise de parole, de débat, de dépassement de soi, de confiance en soi etc.
* Pour moi il faut prendre le temps de l'écouter pour voir ce qui lui pose problème et l'aider à y voir plus clair.
* Voir ci-dessus + Avoir une attitude adaptée de présence et d'écoute empathique
* Un procédé accepté par tous(tes), avec un ou des objectif(s) communs et beaucoup de patience.
* Nous avons déjà beaucoup parlé et créé autour du confinement et de ce que cela génère, je suis à la recherche d'autre chose...
* Relancer les projets, se remettre en mouvement, dessiner des étapes réalistes
* Être à l'écoute, présent complètement, entendre les non-dits, faire preuve de patience, de tolérance, d'adaptation
* Des activités autour desquelles ils peuvent s'exprimer. Rappeler que l'équipe d'animateurs est présente pour eux.
	+ des lieux et temps de parole et d'expression (rencontres brainstorming, panneaux d'expression libre, vidéos, ou tout autre moyen d'expression) - réinventer ensemble notre MJ
* être à l'écoute des jeunes, dialoguer avec les jeunes et proposer des activités.
* Les jeunes doivent retrouver des repères dans leur maison de jeune (exemple: les mêmes éducateurs, les mêmes projets et les impliquer dans des nouveaux projets, les mêmes activités, le même canapé, etc.) Important de laisser la parole aux jeunes face à la pandémie, leur laisser mettre des mots sur ce qu ils ont vécu et les accompagner au mieux selon leurs questionnements, leurs envies, etc.
* Favoriser la rencontre et le dépaysement : we en Auberge de Jeunesse, camp en tentes, etc. Encourager la consultation des usagers (programme d'activités et lutte contre les injustices).
* de l'expérience, du temps
* La base de notre métier est le contact humain au sens large, il est donc primordial (en respectant les règles sanitaires de base) de permettre un retour au sein des structures de notre secteur.
* Permettre la rencontre en groupes, cesser la discrimination basée sur l'âge.
* Je pense qu'il faut plus que jamais viser le bien être du jeune en lui-même. On lui a trop souvent demandé de se mobiliser pour les autres. Maintenant il va falloir qu'ils pensent un peu à eux pour essayer de rattraper les moments volés et grandir en profitant de leur jeunesse
* Des espaces de vie vrai.

**Et pour les équipes ?**

Points principaux abordés (synthèse)

* Travail de communication
* Besoin de repos
* Besoin d’outils pour recommencer
* Besoin de reconnaissance après cette période où le secteur a été nié
* Remotiver les troupes
* On a besoin d’y croire à nouveau. « Laissez nous faire, faites nous confiance »...
* Savoir s'encourager entre nous, savoir s'écouter sans juger l'autre, collaborer ensemble pour arriver à un but bien précis, être solidaire malgré l'adversité
* Redonner confiance, permettre des activités qui se réalisent enfin, réfléchir des activités qui peuvent être reportées.
* Accepter de douter et oser.
* Etant donné qu'il y a aussi de la démotivation dans l'équipe d'animation, il faudrait peut-être faire en sorte de remotiver les animateurs pour qu'eux-mêmes soient en mesure d'apporter un souffle de motivation aux jeunes avec de l'entrain pour mener de nouvelles activités.
* Pareil que pour les jeunes
* c'est la motivation et l'encadrement (écoute, réponse) aussi adapté à chaque travailleur qui fait que l'équipe avance, ensemble en respectant chacun
* Libérer la parole
* S'entraider dans l'équipe.
* Avoir les outils adéquats (psychologiques, communicationels, jeux, etc.) pour accompagner au mieux les jeunes afin que cette resilience se fasse dans les meilleures conditions
* Mise au vert.
* du partage de savoirs
* Les membres de nos équipes sont des professionnels formidables qui par leurs compétences, qualités et leurs motivations sont, malgré toutes ces péripéties, toujours présents. Cependant, nous avons, comme beaucoup d'autres secteurs, été clairement laissé à l'abandon par nos décideurs politiques, et heureusement, nous n'avons pas attendu pour continuer le suivi, l'accompagnement de nos équipes. Cet accompagnement ou plutôt ce soutien est donc, selon moi, un moteur indispensable à la bonne dynamique de groupe et il maintient également la motivation nécessaire pour poursuivre nos missions. Evidemment, comme tous les "moteurs", il a ses limites ...
* Rêvons: permettre aux professionnels de souffler aussi: 3 mois de congé! Mais à minima: Ne plus avoir à faire la police sur des règles qui trouvent difficilement de la cohérence.
* ça c'est une bonne question.... je suis peut être dans un mauvais jour mais j'ai besoin de changements, de retrouver du sens dans mon travail en retrouvant des libertés. Je me sens limitée depuis des mois afin de faire rentrer mon travail dans des cases qui ne me correspondent pas et j'ai l'impression de m'éteindre.
* Un temps pour se desancombrer de ses propres émotions, pour mieux avancer ensuite.

**Un ajout, un commentaire, un pensée à exprimer… C'est ici !**

* Comment tenir le coup? Comment ne pas sombrer dans la fatigue engendrée par ces changements perpétuels? Comment faire respecter les règles? Comment être juste sans être excessif?
* Je n'ai pas beaucoup de questions pour l'instant, je n'appréhende pas forcément cette période, je suis plutôt à la recherche d'outils supplémentaires afin de pouvoir gérer cette transition au mieux avec les jeunes et pouvoir leur être la plus adaptée possible en fonction de leurs besoins.
* Vivement demain
* La culture et les jeunes, c'est essentiel !
* Est ce possible de retrouver la dynamique d avant après une resilience ?
* Une crise sanitaire qui, lentement, s'est muée en crise politique, en crise économique, en crise générationnelle, en crise culturelle ...
* Ne pas abandonner les jeunes, c'est bien beau. Mais les professionnels eux, se sentent abandonnés. Je ne sais pas si j'ai encore envie de travailler… La motivation n'y est plus. Je veux juste rester chez moi et qu'on me foute la paix!
* Hâte de voir si ça m'apporte un peu d'espoir.